Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Conditions matérielles de la correspondance, Finances (François), Politique (France), Politique (Italie), Portrait (François), Relation François-Dorothée (Dispute), République, Réseau social et politique, Tristesse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-04
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond vendredi le 4 août

2 heures

Ce n’est pas ma faute si ma lettre hier est allé à Glasgow. J'ai là tracé de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. C’est ce que j'ai fait. En me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m’arriver trop tard. J'ai bien quelque soupçon de votre laisser-aller et de vos faiblesses. Et je m'en étonne toujours un peu. Quand on vous demande une chose, vous dites oui, excepté à moi. Montebello était ici hier soir & s’étonne que vous vous soyez embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. Cela coûte cher en Angleterre et quand vous ferez vos comptes vous trouverez que des bains de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. Personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. Reste les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalham ; car les Argyle n'y seront pas. Elle vient d’annuler. Hier elle était assez mal, un shivering, Breadalham c'est peu intéressant. Aberdeen revient dans deux mois. Je retourne aux dépenses. Second class même qu’est-ce que cela va vous couter pour une si grande distance ? Calculez. Et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews forme équilibre. Je parie que non. Et qu’en mettant par dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez encore trois jours là où vous êtes, méditez sur tout cela & revenez, that is the best thing you can do.
Je vous envoyais hier à Glasgow ma conversation avec Ellice. Intéressante, je ne pense pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis plus courir après. Hier j’ai été à Claremont très polis et très en train. Le roi affirmatif que la France n’interviendra pas, qu’elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout-à-fait. Et qui irait on aider ? Un Roi ou la république ? Car il parait maintenant que c’est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. On dit aujourd'hui que Turin a proclamé son Roi dictateur. La mode française qui va faire le tour du monde. Quel bon tour à jouer au monde. En vérité tout est drôle. il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout Comment voulez-vous que j'aille seule courir jusqu’à Haddo pour quelques jours de Haddo ; ce serait ridicule, et par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. Revenez, pensez y bien, moi je vais y croire, je crois si vite ce qui me plait ! Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve. Adieu. Adieu. Quelle tristesse. Que Votre absence. Que de choses à nous dire. Ah que vous avez eu tort. Si vous le répariez. Adieu. Adieu.
Je m’en vais être vraie. Quand vous écrivez au crayon les adresses Je me suis dit, je parie qu’il restera plus de deux jours chez Boileau. J’ai eu tort de ne pas vous le dire ; vous avez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachez cela parce que vous craignez que je ne vous querelle sur les délais. Voilà que je suis mise au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive, c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à l'écrire. Pauvre lettre par conséquent & qui va vous ennuyer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-04.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2357

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 août 1848
Heure2 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationKetteringham
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Vendredi le 4 août
2 heures.

Ce n'est pas ma faute si ma lettre hier est allée à Glasgow. j'ai la trace de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. c'est ce que j'ai fait. en me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m'arriver trop tard. j'ai bien quelque soupçon de votre laisser aller & de vos faiblesses... et je m'en étonne toujours un peu. quand on vous demande une chose vous dites oui, appliqué à moi.
Montebello était ici hier soir. Il s'étonne que vous vous soyez

---

llamment.
ntraire. Le
e la France
ns qu'elle
tenues. Je
a fait. Et
me voi, mais
s il paraît
établi à
ttalem,
on dit aujourd
ontanée d'a
monde français
du monde
me au monde
drôle. il n'y
nié pas du tout.

embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. cela coute cher en Angleterre. et quand ma foi, vos couplets vos Tournées que dix toises de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. voilà les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalbane; car les Argyle n'y seront pas. elle vient d'accoucher. hier elle était assez mal, un shivering. Breadalbane n'est pas intéressant. Aberdeen revient dans deux mois.

Je retourne aux dépenses.

second dans
cela va t'on
si grands dé
et voyez si le
3 semaines, a
équilibre. J
et je n'en
cela nous
. La tien est d
puisque vous
jours là où
sur tout cela
is the best
Je vous
une conversat
intéressante,
personnes
L. Aberdeen,

9

voyage ce
t de accorder.
angleterre.
Vos couples
des bains de
ts pris à
plus près.
forçait à les
t Andrews.
d'abord les
Aberdeen, &
; car les
pas. elle vient
elle était assez
. Breadalbane
. Aberdeen.
mois.
déjeuner.

second dans [illegible] qu'à chaque cela va vous couter pour une si grande distance ? calculez. et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews fera équilibre. je parie que non. et je ne mettrai pas dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez, non toujours là où vous êtes, méditez sur tout cela & résumez, that is the best thing you can do.

je vous envoyai hier à Glasgow une conversation avec Ellice intéressante, je ne puis pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis point, ouvrir après.

Hier j'ai été à Claremont. tous polis & tous entrain. Le roi affirmatif que la France n'interviendra pas, qu'elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout à fait. et qui irait on aider? un roi, ou la république, car il parait maintenant que c'est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. on dit aujourd'hui que Turin a proclamé son roi Dictateur. la mode française qui va faire le tour du monde peut bien tenir à jouer au monde. en vérité tout est drôle. il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout, & s'étonne pe

Richmond

ce n'est pas
lettre hier ce
j'ai lu là trace de
ne devait Pe
dans le Norf
j'ai fait.
contraire hi
que cela
tard. j'
soupçon de
& de son fa
me m'étonne
quand on vo
vous dites au
Montebello

comment voulez vous que j'aille seule courir jusqu'à Haddo, pour quelques jours de Haddo. ce serait ridicule, & par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. revenez, pensez y bien, moi je vais y croire. je crois si vite ce qui me plait!

Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve.

adieu, adieu. quelle tristesse que votre absence. que de choses à vous dire! ah, que vous avez eu tort si vous le réparez! adieu, adieu

je m'en vas être vraie. quand vous écrivez au crayon les adresses je me suis dit, je parie qu'il restera plus de deux jours chez Boileau. j'ai eu tort de ne pas vous le dire, vous aviez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachiez cela parceque vous craigniez que je ne vous grondasse sur les délais. Voilà que je me mets au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à s'écrire. pauvres lettres par conséquent & qui va vous ennuyer. adieu

9